

Revue 3

Janvier 2023

Édition 2022-2023



Warha



Une BD *exclusive*



De la Science

>> *Le sens de l'évolution*



>> *Barbe noire*



>> *La synesthésie*



3 DT

NOTE DES REDACTEURS EN CHEF :

Chers lecteurs adorés de Warka,

Nous vous retrouvons enfin après de longs mois d'absence avec un nouveau numéro du journal des lycéens. Suite à notre création en 2021, nous avons dû faire face à plusieurs péripéties qui ont empêché la publication de notre deuxième revue, mais nous revenons cette année en force avec de nouveaux articles tout aussi créatifs et intéressants, à la hauteur de ce que nous avons l'habitude de vous proposer. Encore merci à M. Bernard et Mme Loussaief qui nous soutiennent tous les jours et qui nous accompagnent afin que notre journal puisse continuer à vivre. Nous tenons aussi à vous remercier vous, lecteurs, pour votre patience et votre foi en notre revue que nous tentons de faire prospérer tous. Un très grand merci à notre équipe de rédacteurs et de graphistes, sans qui ce magnifique journal n'aurait pas été possible.

Finalement, nous tenons à placer ce numéro sous le signe de la longévité et de la réussite.

Nous vous souhaitons une merveilleuse lecture.

E.E.L et S.S

Sommaire

04- Astrologie et spiritualité

4- Dans la sens de l'évolution

09- Pensées volatiles

9- Existez vous ?

12- Des'comics



24- Descartes et culture

24- Classiques un peu classes

24- Une grandeur d'âme cinématographique

25- Metalorgy

27- A vos fourneaux

27- Miam bowl

07- La mythologie, un mytho ?

7- Barbe noire

11- Petit coup de science

11- Jurassic park pour les nuls

17- A vos plumes et pinceaux

17- Comment protéger sa vie numérique

19- Jeux-video, politique et philosophie

21- Anxiety

22- Art et synesthésie

26- Descartes et actu

26- Va, vis et gadeha

LE SENS DE L'ÉVOLUTION

« Dis maman, pourquoi la mer est bleue ? » s'est demandé un enfant de trois ans. « Dieu existe t-il ? » s'est interrogé un adolescent de 16 ans. « Qui suis-je ? » s'est questionné un adulte de 40 ans. Et vous, chers lecteurs, vous vous êtes certainement posé toutes ces questions, non ? Ces questions qui touchent à la profondeur de la vie, qui nous poussent à réfléchir, à nous remettre en question et secouent même les esprits les plus philosophiques. Elles sont perturbantes mais toujours stimulantes et intéressantes.

Pourquoi faut-il évoluer ? Quel sens donner à cette évolution et à cette existence ? Et quel sens ont-elles l'une et l'autre si finalement tout se termine avec la mort ? Comme vous, je me suis posée ces questions et, en cherchant à trouver des éléments de réponse, une idée m'est venue : pourquoi ne pas interroger des personnes autour de moi pour connaître la diversité de leurs points de vue sur ces questions ô combien existentielles ? Et chers lecteurs, c'est justement ce que j'ai fait en allant questionner quatre professeurs de notre lycée. Allons, ne tardons pas, partons tout de suite à la découverte de ces réponses qui seront certainement instructives.

Monsieur Besnard, prof d'histoire-géographie, de sciences politiques et d'EMC



Évoluer, c'est-à-dire s'élever, se transformer... Derrière ce mot se cache un tas de choses parce que l'évolution peut être physique, mentale, sociale, intellectuelle et même spirituelle, c'est-à-dire au-delà du mental et de l'illusion matricielle. Et derrière tous ces types d'évolution, se cachent le pourquoi. Pourquoi faut-il aller de l'avant en remettant parfois en cause certaines choses ? Interrogation à laquelle je répondrais en citant Blaise Pascal, justement le précurseur de la philosophie existentialiste, qui disait que l'homme devait chercher une raison à son existence car il serait absurde de ne pas postuler un sens à celle-ci. Cette réflexion du philosophe et penseur nous amène à la seconde question : quel sens aurait finalement cette existence ? Personnellement, je dirais que trouver un sens à sa vie varie en fonction des perceptions d'un individu à un autre. Par exemple, certains diront que procréer, donner la vie, serait donner un sens à leur propre existence. D'autres, diront que le travail, trouver refuge dans celui-ci, s'agirait du moyen pour eux de s'accrocher à leurs jours et d'autres quant à eux, privilégieront le voyage, cette quête vers l'inconnu étant ce qui leur permet d'être vivant. Toutefois, ce sens de la vie, nous ne pouvons le sectoriser. Tu peux avoir 18 ans et vouloir voyager, arriver à 20 ans et souhaiter fonder une famille. Tout est une question de moments, d'événements qui peuvent changer tes perceptions sur ce que serait réellement le sens de notre existence.

Puis, la troisième question demande finalement quel sens peut avoir cette évolution si tout se termine avec la mort.

Encore une fois, cette question est assez large car elle ne dépend que des croyances de la personne.

Certains hommes appréhenderont cette mort, elle se présentera à eux comme une fin anxiogène, en raison de l'incertitude de ce qui se passerait après et l'humain redoute toujours ce qu'il ne connaît pas. D'autres, accueilleront cette fin sereinement car elle s'agirait pour eux que d'une étape et non de la fin. Par exemple, dans les religions monothéistes et même polythéistes, la vie sur terre conditionne celle après la mort. Pour les bouddhistes, mourir ne serait que revivre : on parle ici de réincarnation et pour les orthodoxes, la mort est une naissance à la vie nouvelle, l'entrée dans la vie spirituelle. Et puis, j'ajouterais que chaque humain a pour objectif de laisser une trace dans l'humanité, ce qui me fait penser aux personnages historiques, un peu mégalomanes, qui vampirisent leurs existences à travers les guerres qu'ils mènent, des lois importantes (celle pour les droits de la femme) et même à travers des décisions importantes qu'ils auraient prises. Et il y en a qui, comme je l'ai dit précédemment, laisseront leurs traces plus modestement à travers leurs descendance.



« Au lycée j'étais en filière scientifique, une filière qui ne me correspondait pas tout à fait et ensuite, en fac, je me suis penché vers l'histoire, filière où j'étais plus épanoui. Certes, celle-ci n'a pas autant de débouchés mais être persévérant vous permettra de trouver chaussure à votre pied malgré les difficultés. Donc, faites des choses qui ont du sens pour vous et qui vous permettent d'être heureux. »

PETIT
CONSEIL



Monsieur Frédéric Bernard, *documentaliste au CDI du lycée*



Pourquoi faut-il évoluer ? m'avez-vous demandé. Telle que posée, la question induit un but, une direction, une quête de sens et, si je dois y répondre, je dirais que chaque être doit pouvoir continuer à s'enrichir de jour en jour, à tout âge, avec une capacité à aimer, à sentir et à ressentir, à connaître, à rencontrer, à être curieux, pour parvenir à un bonheur à chaque fois plus grand si possible et je dirais aussi que cette "évolution", comme vous dites, ne se termine jamais. Bien sûr, nous pouvons évoluer de différentes manières. Pour mon cas, l'élévation s'est faite par les livres, les voyages et les rencontres (ndlr : eh oui chers lecteurs, il a bien dit je dis bien... les livres, pas étonnant pour un documentaliste !).

Durant toute ma vie, grâce à mon métier de professeur mais pas seulement, j'ai pu partir à la découverte du monde, de nouvelles cultures, de nouvelles personnes, avec qui j'ai tissé des liens forts et qui m'ont beaucoup appris. Cette découverte du monde a toujours été pour moi une recherche de l'autre et de la connaissance, de la diversité et de la beauté. Le voyage a toujours été un formidable moteur pour intensifier les sensations. Quel sens aurait donc cette évolution ? Je parlerais de sagesse, qui serait celle de se questionner sans cesse, de réfléchir, en quête d'harmonie, d'équilibre, avec les autres, avec soi-même, afin d'être le moins aliéné possible. La liberté est essentielle au bonheur, non ? Je reviens à ce que j'ai dit précédemment sur les livres... Le fait de beaucoup lire, aussi bien des romans que de la poésie, beaucoup de poésie, mais aussi des essais aussi bien que des livres sur l'art, l'histoire, la philosophie, aide à réfléchir et à méditer, à ouvrir les yeux, sur la beauté du monde, celle des gens, des visages, du ciel, de la nature, à cultiver notre étonnement et notre curiosité, et à prendre conscience que, finalement, le bonheur pur que nous cherchons parfois toute une vie est en chacun de nous : c'est une question de regard sur soi et sur les



autres, un état d'esprit, une attitude.

Nous n'avons qu'une seule vie, autant la rendre la plus belle possible, pour soi-même et pour les autres, non ? Et puis la dernière question que vous me posez est de savoir quel sens aurait finalement cette existence si tout se terminait avec la mort ? Montaigne a dit grosso modo que parler de la mort ce n'est pas tant parler de la fin de la vie que de la vie toute entière. "La mort est le bout, et non le but de la vie" a-t-il écrit je crois. Comme nous ne savons pas grand-chose de la mort, il ne sert sans doute à rien de trop spéculer dessus. En revanche, y penser souvent permet d'intensifier les moments vécus et d'avoir la vie la plus en accord avec ce que nous sommes et ce que nous aimons. Nous ne savons pas quand ce jour viendra, et l'utilité de vivre n'est pas sans doute dans l'espace du temps, elle est dans l'usage, que vous soyez ici ou ailleurs. Que vous ayez 15, 40 ou 70 ans, il faut apprendre à vivre au jour le jour et de ne pas voir la mort comme le but de la vie, elle n'est qu'une, dans son tout et ses parties, la mort n'est qu'une extrémité.



PETIT CONSEIL

« je vous conseillerais à vous, les plus jeunes, de vivre la vie la plus sincère et la plus passionnée possible. Profitez de votre jeunesse pour vous cultiver et profitez du temps qui s'offre à vous, parce que c'est bien la clé de l'harmonie et de l'épanouissement. »

Monsieur Fanti, prof de philosophie.

« Savez-vous que l'humain, même s'il pense être très évolué, ne l'est pas tant que ça. Vous pensez que vous êtes au sommet de l'élévation mais finalement vous n'êtes qu'au début car ce long processus n'est jamais achevé. Et finalement, quel sens aurait cette évolution, cette existence ? Je répondrais en disant : est-ce qu'on a un but justement ? Un but à accomplir qui conditionnera notre vie dans l'autre monde ? Ou sommes-nous seulement le fruit d'une explosion : le big bang ? et nous sommes seulement des organismes qui naissent, vivent et meurent sur une planète qui probablement disparaîtra elle aussi et avec elle toute trace de notre existence. Et puis vient la question de la mort, si celle-ci s'agit de la pire des maladies qu'il faut aborder d'une façon anxieuse ou plutôt une autre naissance qu'il faut aborder d'une façon sereine. A quoi donc servirait d'évoluer et d'exister si nous allions mourir ? Pour y répondre, nous pouvons citer Camus qui dans le mythe de Sisyphe affirme que même si la vie n'a

aucun sens, celle-ci vaut la peine d'être vécue. À quoi donc servirait de n'y plus y croire, de se donner la mort, de se suicider si finalement nous ne connaissons pas de quoi est fait demain. Nous ignorons les joies qu'on pourrait éprouver, les individus qu'on serait amené à rencontrer ainsi que les choses qui nous attendent les bras grands ouverts. Avez-vous déjà lu ou entendu les témoignages de personnes ayant déjà vécu la mort imminente ? Faites-le et vous verrez que celles-ci décrivent toutes, une fois guéries, qu'elles ont retrouvé un goût à la vie parce que justement elles étaient à deux doigts de la perdre et que ce qui leur posait problème dans leur vie ancienne, est à présent sans importance. Nous humains, nous avons tendance à oublier que chaque moment de la vie est précieux et que chaque individu qui en fait partie l'est aussi car qui nous dit que demain ils existeraient encore. »



PETIT
CONSEIL

« Avant d'être prof de philo, j'étais en bac scientifique et quand j'ai rencontré la philosophie en terminale, j'ai été tout de suite fasciné par celle-ci. Ensuite, après ma licence, j'ai pris une année sabbatique en partant vivre 8 mois en Inde et la philosophie indienne m'a beaucoup appris. Petit à petit, ma carrière de professeur s'est construite et ce que j'ai à vous dire, les jeunes, c'est que vous ne devez pas renoncer à vos rêves. Ecoutez la sagesse des autres certes mais comme c'est vous qui allez travailler dans les 40 années à venir, donnez-vous la peine de faire une chose qui vous plaît ».

Madame Nourhene Loussaief : documentaliste CDI du lycée.

« Le terme évoluer est un terme qui touche plein de domaines: scientifique, historique et même spirituel. Depuis la nuit des temps, il s'agit d'une démarche évidente pour l'humain qui tend toujours à se perfectionner et non pas à reculer, parce qu'on ne doit jamais reculer. Chacun d'entre nous essaie d'atteindre une version améliorée de lui-même, afin de devenir plus en paix avec sa propre personne mais aussi avec son entourage. Je dirais aussi que l'évolution, peut ne pas se faire qu'à titre personnel et qu'il peut s'agir d'une démarche qu'entreprend par exemple tout une communauté et c'est ce qu'on appelle une évolution sociale.

Et puis, la vie n'a un sens que quand on le lui en donne un et comme disait Camus « le sens de la vie est la plus pressante des questions ». Je dirais même que ce sens qu'on accorde à la vie se fait à travers une longue réflexion sur celle-ci et à travers un long chemin qu'on entreprend. Concernant la mort, ce mot qui renvoie directement à la finalité de notre existence, je dirais qu'elle arrivera comme elle arrivera. Il serait futile de ne se focaliser que sur ça car nous devons tout d'abord apprendre à vivre pour pouvoir apprendre à mourir.



PETIT
CONSEIL

« je dirais qu'il est nécessaire d'essayer de se connaître à travers les gens ainsi que de les écouter mais surtout de s'écouter soi-même. Ne cessez jamais de vous surprendre ! »

C'est la fin des interviews. pour ma part j'ai beaucoup appris de ces réponses et je tiens à remercier ces professeurs géniaux qui m'ont accordé du temps. Et vous chers lecteurs, quel serait votre point de vue sur cette question existentielle ? N'hésitez pas à nous la partager via les réseaux sociaux !

~Dina Zouari



BARBE NOIRE, LE SYMBOLE DE LA PIRATERIE : ENTRE MYTHE ET RÉALITÉ

Navires, canons, combats de sabres et supplice de la planche : c'est à peu près en ces termes que vous pensez tous à la piraterie. Qu'y a-t-il de plus beau qu'un homme libre voguant sur les mers à la recherche de sa fortune ? Parmi tous les noms qui ont marqué l'histoire : Bartholomew Roberts, Thomas Tew ou encore Henry Avery, un seul aura su vraiment sortir du lot. Cet homme, tristement célèbre pour son visage barbu, est sans doute celui qui incarne le mieux le mythe du pirate et cette canaille à la réputation de démon n'est autre que Barbe Noire. Mais est-ce vraiment le cas ? Était-il si assoiffé de sang ? Possédait-il un cœur aussi noir que sa barbe ? C'est ce que nous allons tenter de découvrir. Sur ce, mettons les voiles !

Les origines d'Edward Teach

Nous n'avons que peu d'informations quant à l'identité de Barbe Noire, mais les sources semblent suggérer une description plus ou moins précise du personnage. Edward Teach (ou Thatch) serait un homme né vers 1690 et qui aurait grandi à Bristol en Angleterre. Comme il savait lire et écrire, chose peu commune chez les marins de l'époque, on suppose qu'il était issu d'une famille aisée. A noter que pour cette même raison, il est possible que son nom ne fut qu'un pseudonyme pour cacher ses origines bourgeoises, jugées honteuses parmi les marins.



Ainsi, notre histoire commence en 1700, lors de la guerre de succession d'Espagne. Les États, souhaitant augmenter leurs forces armées, n'hésitent pas à faire appel aux corsaires, qui sont des marins autorisés à piller librement les navires ennemis tout en étant rémunérés. C'est dans ce contexte chaotique que notre barbu préféré s'engage pour la Couronne britannique afin de se créer un nom et de s'en mettre plein les poches. Pas de chance pour lui, cette guerre prend fin en 1713 et les États se débarrassent de leurs corsaires. Le voilà donc soudain soumis à un choix : continuer sa carrière en tant que marin lambda au sein de la Royal Navy anglaise, ou bien se lancer dans une palpitante vie de pirate. C'est évidemment cette seconde option qu'il choisit (car j'ai bien peur que cet article n'ait plus trop de sens dans le cas contraire).

A partir de là, sa nouvelle vie peut enfin commencer. En 1716, il s'installe dans les Caraïbes, plus précisément sur l'île de New Providence connue pour être la "capitale des pirates". C'est lors de cette même année qu'il fait la rencontre de Benjamin Hornigold, un pirate réputé avec qui il noue une amitié et qui accepte de le recruter en tant que second.

A partir de là, notre cher pirate apprend les ficelles du métier aux côtés de son compagnon Hornigold, qu'il considère comme un mentor.

La mort d'un homme et l'ancrage de la légende

Pendant deux ans, les deux hommes naviguent à bord d'un sloop : un navire petit, peu armé et avec un équipage aux maigres effectifs. Ils commencent peu à peu à se faire connaître, mais la menace est encore faible. Cependant, tout va réellement changer à partir de 1717 quand le duo fait la rencontre d'un navire de guerre français appelé "La Concorde" et décide de s'en emparer.

Celui-ci est grand, robuste et compte 40 canons, ce qui en fait l'un des plus puissants navires de l'époque. Teach en est alors désigné capitaine et renomme sa trouvaille le "Queen Anne's Revenge". Voici donc le moment que vous attendiez tous, le début de la légende de Barbe Noire ! Celui-ci a forgé sa réputation en grande partie grâce à son apparence terrifiante que l'on connaît aujourd'hui : vêtements sales et ornés d'armes, longue barbe noire ainsi qu'un grand chapeau noir sous lesquels se trouvent des mèches de canon qu'il allume.

Mais était-il aussi impitoyable que son look le laissait suggérer ? A vrai dire, non. C'était plutôt l'inverse. Teach était certes un pirate très violent, mais aussi très rusé. Il se servait de sa carrure imposante pour faire peur aux navires ennemis et les inciter à se rendre. Cela lui permettait à la fois d'éviter le combat et de rendre les pillages plus faciles. Vous l'aurez compris, il tire son épingle du jeu sur l'aspect psychologique et n'engage le combat qu'en cas d'ultime recours.

Ainsi, après avoir semé la terreur aux quatre coins des mers, Teach s'est fait beaucoup d'ennemis et décide donc de s'installer en Caroline du Nord où il épouse une femme de 16 ans (en rappelant qu'à ce moment là, on estime que l'âge du bougre tourne entre 35 et 40 ans...) et décide de se retirer temporairement de la vie de pirate.

Barbe Noire : la terreur des Caraïbes



Très vite, Barbe Noire reprend du service. Il recommence ses pillages autour de l'île d'Ocracoke. Les nouvelles de son retour circulent vite, ce qui amène Alexander Spotswood, gouverneur de Virginie, à mettre une prime sur sa tête. Le lieutenant de la Royal Navy Robert Meynard, bien déterminé à empocher la prime, se met à la recherche de Teach. Il découvre alors que ce dernier se trouve sur l'île d'Ocracoke, festoyant là-bas depuis plusieurs jours avec ses hommes. Le matin du 21 novembre 1718, le conflit éclate. Les coups de canons retentissent et l'équipage de Meynard est en mauvaise position. Cependant, ce dernier lui tend une embuscade en cachant le reste de ses hommes dans la cale du navire. Ainsi, dès que Barbe Noire lance l'abordage, les hommes restants sortent de leur cachette et attaquent l'adversaire de front, ce qui laisse place à une véritable boucherie. Le combat est sanglant, les épées s'entrechoquent, les coups de feu retentissent et la tension monte. Barbe Noire engage donc un duel féroce contre Meynard.

En dépit de ses multiples blessures, Teach se déchaîne plus que jamais, telle une vraie force de la nature. Cependant, l'un des marins du lieutenant se rue vers le pirate et lui tranche la gorge. C'est la fin du voyage pour ce personnage légendaire, s'étant battu jusqu'à son dernier souffle. Par la suite, sa tête a été accrochée sur le navire de Meynard en guise d'avertissement. Par ailleurs, lorsque l'on a retrouvé sa dépouille, on découvre que celle-ci a reçu environ 5 balles et 30 coups de sabres durant la bataille, ce qui témoigne de la robustesse du bonhomme. Quant à son trésor, personne ne sait où il se trouve jusqu'à aujourd'hui. On raconte que l'un de ses matelots lui aurait un jour demandé où il se cachait, ce à quoi le barbu aurait répondu "Seul moi et le diable savons où il se trouve"...

Ô vaillant pirate, habitant des mers et libre comme l'air, prend le large, monte à bord de ton précieux navire, et mets toi en quête de fortune. Lance-toi dans l'aventure et acquiers la gloire qui te revient ! Mais sache qu'en empruntant cette voie, tu ne mourras pas dans un lit. Dans ce monde cruel qu'est la piraterie, chaque pas, chaque respiration et chaque seconde de ta courte existence devra être payée et justifiée par le sang. Alors, réfléchis bien matelot, et sois sûr que nous nous reverrons en enfer.

~Mustapha BEN AMMAR
Alumnus de Descartes ~



Existez-vous ?: Fiévreux débats, réflexions intenses et angoisses existentielles

Voilà donc la question philosophique par excellence ! Comment vous, lecteurs, auriez-vous pu penser échapper à cette question mordante ? Pourtant, cela n'est pas très surprenant venant d'un journal aussi fantasque et philosophe que Warka. Mais que vois-je ? une incohérence ! Comment se fait-il que je vous ai attribué le pronom "vous" trois lignes plus tôt ? Comment se fait-il que je me sois moi-même attribué le pronom "je" une ligne en arrière ? Quelle indignité ! Pour la philosophie, cette affirmation n'est que bien trop audacieuse... Pour corriger cela, organisons un dialogue dont les somptueuses lignes feraient même rougir Platon !

~Un peu de contextualisation

L'objet de ce délicieux dialogue est de savoir s'il existe un "moi". Ce "moi" peut être défini comme l'unité de ma conscience. Y a-t-il donc une véritable unité et une continuité de ma conscience, ce qui conforterait l'idée de mon existence en tant que cette même conscience, ou ne suis-je qu'un simple flux de pensées changeantes et discontinues qui n'a pas de réelle cohésion ? Cela soutiendrait à l'inverse l'idée de mon inexistence. C'est pourquoi nous mettrons en scène la **personne A**, affirmant l'existence d'une conscience unique et continue (j'existe) et la **personne B**, qui affirme quant à elle qu'il n'existe pas de conscience à proprement parler mais plutôt un ensemble de perceptions se succédant les unes après les autres (je n'existe pas).

~Le dialogue



Personne A: D'où sort un questionnement aussi absurde ? Il est évident que j'existe ! Je suis une conscience unie. Comment pourrais-je douter de l'unité de ma conscience ? Je me définis en tant que "moi" selon deux aspects. D'une part, je suis un être nécessairement doté d'une conscience. En effet, si je me mettais à douter de tout ce qui existe et qui m'entoure, je me rendrais compte qu'il est nécessaire que **moi** qui doute existe. D'autre part, cette conscience est le reflet de ce que je suis. Assurément, celle-ci contient des informations qui correspondent à mon identité. Elle se caractérise donc par mes idées, mes valeurs, mes passions etc. Ces deux critères forment donc ce que l'on appelle mon expérience consciente, ce qui m'amène donc à affirmer qu'il existe une unité de ma conscience, et que par conséquent j'existe.

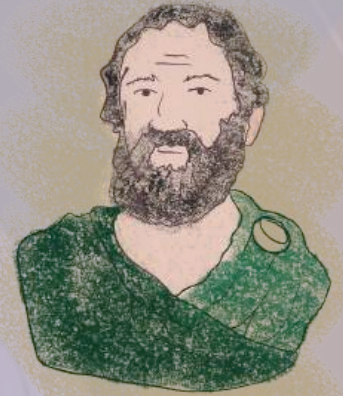
Personne B: Je comprends très bien ton point de vue, chère entité qui me sert d'adversaire, mais je pense que tu es dans l'erreur. La conscience, donc le "moi", n'est qu'une illusion. Prenons un exemple : tu seras d'accord pour dire que tu n'es plus la même personne que celle que tu étais lorsque tu étais plus jeune - Je confirme - Fort bien, désormais, si je reprends ton argument précédent, il semblerait que ta conscience reflète ce que tu es, est-ce bien cela ? - En effet - Alors comment expliques-tu que tu ne sois plus la "même personne" que lorsque tu étais plus jeune ?





Pourquoi tu ne t'identifies plus au "moi" de quand tu étais jeune ? Se pourrait-il que ta conscience ait changé ? Selon moi, ce que tu appelle "conscience" n'est en réalité qu'un flux de perceptions qui se succèdent les unes après les autres, créant ainsi une multiplicité de "moi" à travers le temps. Par conséquent, je ne pense pas que l'on existe en tant que conscience unie et continue. Nous n'avons pas de réelle identité fixe, donc nous n'existons pas vraiment.

Personne A : Ton idée paraît logique, mais tu sembles oublier un point essentiel : la mémoire. Pour poursuivre sur ton exemple, il serait peut-être juste de croire qu'il n'y a aucun lien entre mon "moi" actuel et mon "moi" quand j'étais jeune. Mais ce lien n'est autre que la mémoire. En effet, ma mémoire sert précisément à contrer ce problème puisque c'est elle qui fait le lien entre ce que j'étais à l'époque et ce que je suis aujourd'hui. Ainsi, ma conscience forme un récit de moi-même qui regroupe à la fois ce que je suis et ce que j'ai été par le passé. C'est cette continuité mémorielle qui me permet d'affirmer que mon "moi" ne se limite pas au présent mais englobe toutes mes identités au fil du temps. Par conséquent, j'existe bel et bien en tant que conscience unie et continue.



Personne B : De ce point de vue, l'idée de mémoire semble légitime, mais il reste un problème majeur : l'oubli. Par exemple, imaginons que dans tes vieux jours, tu aies malheureusement développé la maladie d'Alzheimer, comment pourrais-tu encore revendiquer cette mémoire de toi-même puisque tu l'aurais oubliée ? Cela voudrait-il dire que tu es désormais une nouvelle personne ? que, même si tu partages la même enveloppe corporelle que tes "moi" passés, tu ne reconnais pas ces derniers comme faisant partie de ton "moi" ? Ainsi, par la fragilité de la mémoire, j'affirme que le "moi" reste tout de même très éphémère et donc qu'il n'existe pas vraiment, en tout cas pas comme une conscience fixe, unie et continue.

Ainsi, il est temps de clôturer ce dialogue. Non pas que je ne veuille pas l'achever à la manière d'un dogmatique Platon, mais plutôt que je souhaite faire éveiller ce travail de réflexion en vous-même. Par conséquent, les personnages A et B ne sont en réalité que le reflet de votre conscience maintenant déchirée par ces vertiges métaphysiques... En réalité, le débat ne fait que commencer....

Ressources :

Auteurs qui soutiennent la personne A:
John Locke, Descartes

Auteurs qui soutiennent la personne B:
David Hume, Russel, Bouddhisme (religion)

Inspiration du style d'écriture de Platon pour
l'exemple de la personne B

~Mustapha BEN AMMAR

“Tata-tatin tata-tatin tata ta tin... Bienvenue à Jurassic Park...” Vous avez le tableau en tête là ? Accompagnés de cette réplique légendaire, plongeons-nous ensemble dans ces films déjà presque trentenaires et découvrons si John Hammond nous doit un Tyrannosaure depuis tout ce temps.

Imaginez que vous êtes un riche monsieur avec beaucoup d'argent et des scientifiques avec beaucoup de papiers et des blouses blanches. Vous avez tellement d'argent que vous voulez votre propre T-Rex. Si c'est le cas, alors cet article a été écrit pour vous ! Pour le bien de ce guide, disons que vous avez une île privée avec des scientifiques, dans des labos très loin, sur-diplômés qui travaillent sur des moustiques, des œufs et des fossiles. Maintenant voyons ce qu'on peut faire pour ce T-Rex !



Étape 1, l'ADN.

Pour faire un dinosaure, le truc le plus important, c'est avoir de l'ADN de dinosaure : forcément, on ne peut pas faire un dino si on n'a pas les plans du dino. Le problème, il y en a toujours un, c'est que l'ADN n'est pas vraiment ce qu'il y a de plus stable et durable... et il faut alors imaginer aller chercher cette molécule dans des cailloux vieux de 100 millions d'années. Eh bien, en 2005, des chercheurs américains ont trouvé du sang, du sang de T-Rex, pas beaucoup mais ils ont pu trouver du tissu organique dans un fossile. Encore mieux, ils ont trouvé des globules rouges ! Yay... CEPENDANT ! Petit problème... les globules rouges, de leur nom très scientifique, les érythrocytes (merci google, comme ça vous pourrez briller en soirée), sont des cellules jetables et elles ne se divisent pas comme les autres cellules. Cela leur cause le léger souci de ne pas avoir de noyau. Et, où qu'il est l'ADN ? Bah dans le noyau !

Cependant, ramassez les espoirs que je viens de briser et sortez la patex puisqu'une équipe de scientifiques en a trouvé ! Mais oui ! De l'ADN de Dino ! Certes, ce n'est pas du T-Rex, mais ça reste un dinosaure ! Mais comme dirait, pour les fans de Kaamelott, Gaëssin "Oui... bah non" ça reste de l'ADN vieux de beaucoup (je vous l'jure, c'est un terme technique (non)).

Mais, vous vous direz sûrement "Alors, pourquoi ne pas faire comme dans le film et récupérer du sang de Dino dans un moustique piégé dans l'ambre". Si seulement c'était aussi simple, l'ambre ne va pas vraiment conserver plus que mais ça mais surtout : Le moustique ne pas piquer qu'une seule espèce ce qui nous donnerait un mix assez...spécial que notre dessinateur a su représenter en dessin mais aussi... il va surtout digérer ce sang dès qu'il va l'absorber, je pense que vous devinez qu'au moment où on l'extrait il ne reste plus grand chose qui ressemble à de l'ADN de dinosaure et encore si il y en a...



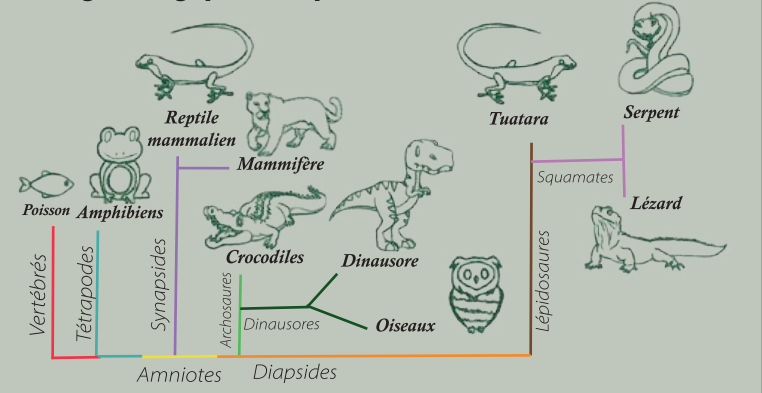
Étape 2, l'œuf.

Alors, vous vous en doutez mais il faut passer de "chaîne de molécules" à ça :



Bon. Pour le bien de cet article, disons que vous faites comme nous l'explique ce cher monsieur ADN et que vous prenez des bouts de moustique, de l'ADN de grenouille, que vous mettez tout ça au magimix à 180 Celsius pendant 2 heures et que le résultat soit un délicieux ADN de dinosaure. Comment on fait pour avoir les trucs ultra cool qui sortent d'un œuf ? Eh bien c'est là la partie un peu bizarre... C'est pas au programme.

Arbre généalogique des reptiles



Après avoir re-explosé vos espoirs à la pièce d'artillerie alors que la colle n'a pas encore séché, je pense que je vous dois des explications. Il est aujourd'hui possible de cloner. On se souvient de Dolly, ce qui se fait en transférant le noyau d'une cellule à une cellule-œuf avec beaucoup de technologie et de sueur de généticien et ça s'est fait au sein d'une même espèce ou sous-espèce. Mais là, on a encore un problème, car on n'a rien de tout ça. On a juste de l'ADN mais nul part où le mettre, le plus proche c'est les oiseaux et c'est très loin à l'échelle du vivant... C'est pas très optimal, je vous le concède...

Bilan de cette histoire, Jurassic Park va devoir attendre...

~SLIM S.

DES'

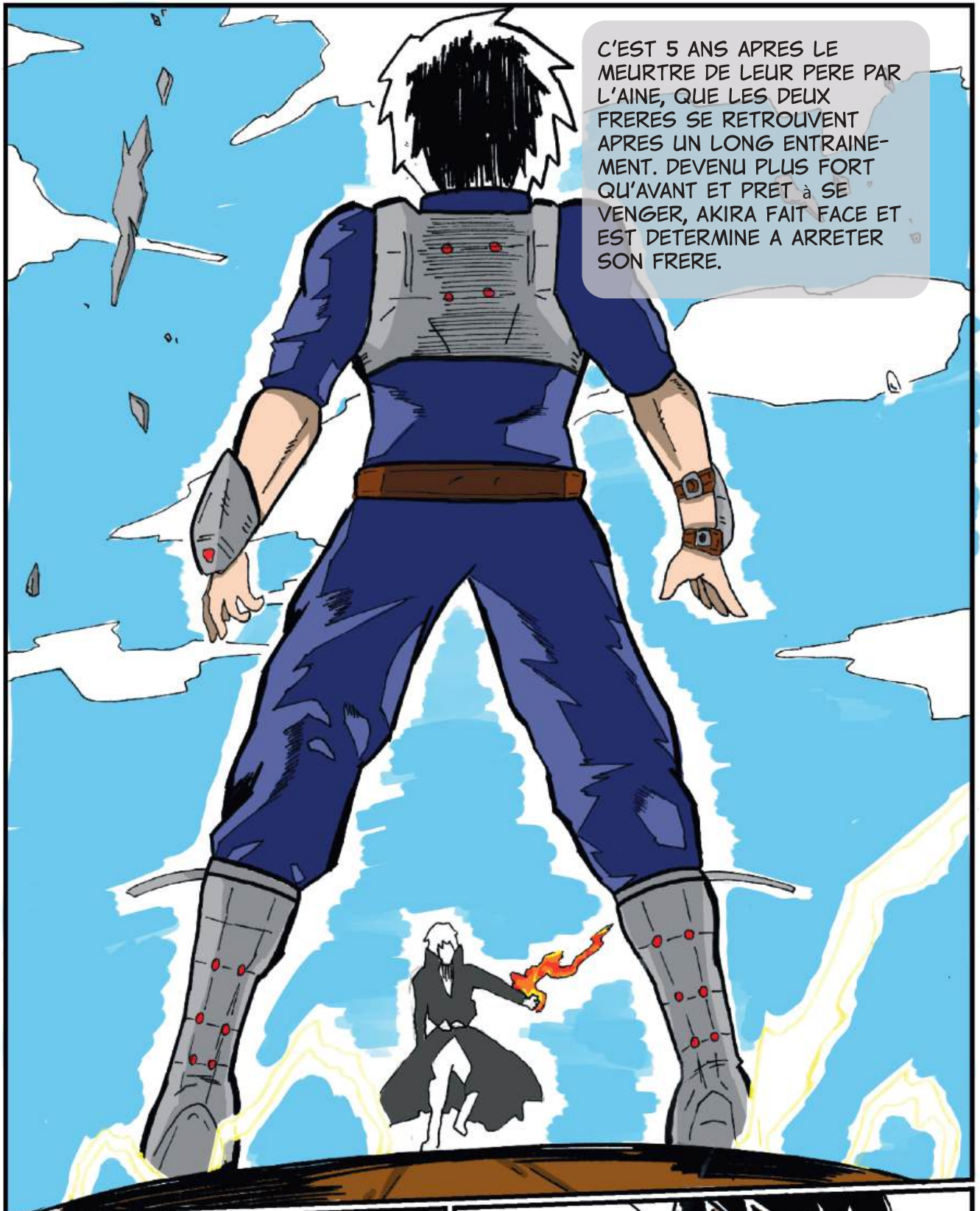
COMICS

VOUS PRÉSENTE...

...UNE BD EXCLUSIVE

sens de
l'écriture :

1		
4	3	2
7	6	5
8		



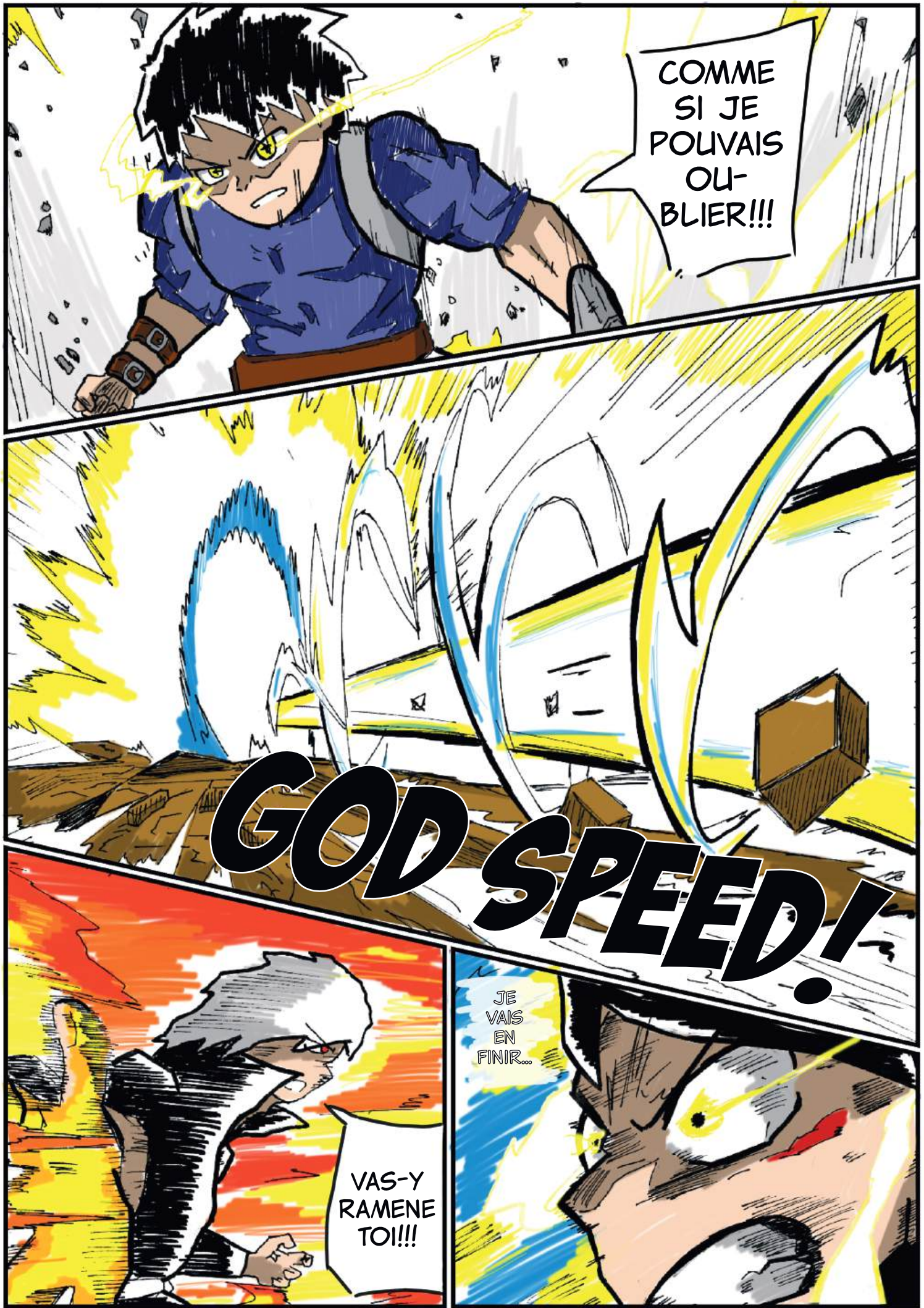
C'EST 5 ANS APRES LE MEURTRE DE LEUR PERE PAR L'AINE, QUE LES DEUX FRERES SE RETROUVENT APRES UN LONG ENTRAINEMENT. DEVENU PLUS FORT QU'AVANT ET PRET à SE VENGER, AKIRA FAIT FACE ET EST DETERMINE A ARRETER SON FRERE.



T'ES ENCORE LA DESSUS TOI



ON SE RETROUVE, GRAND FRERE...

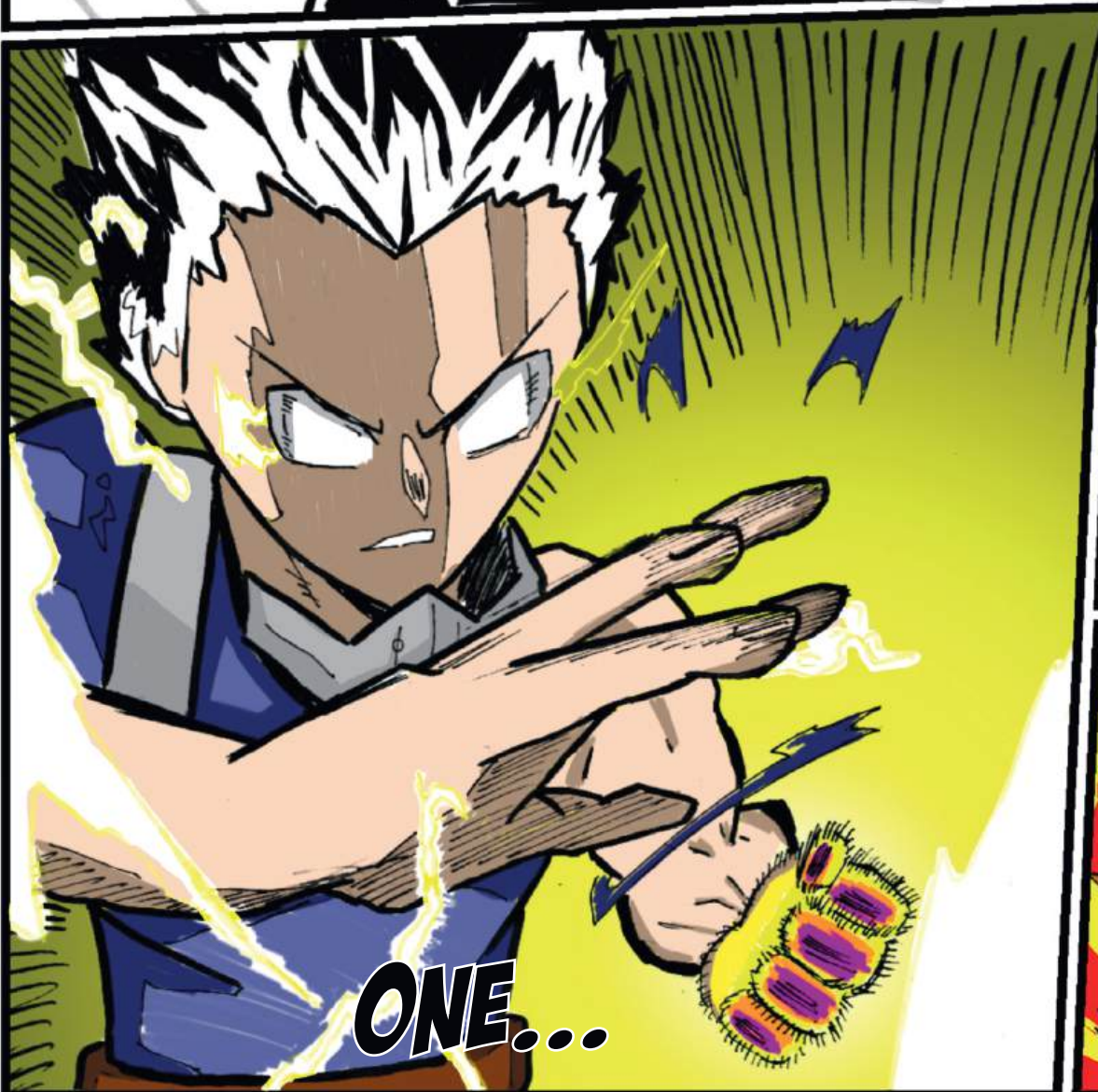
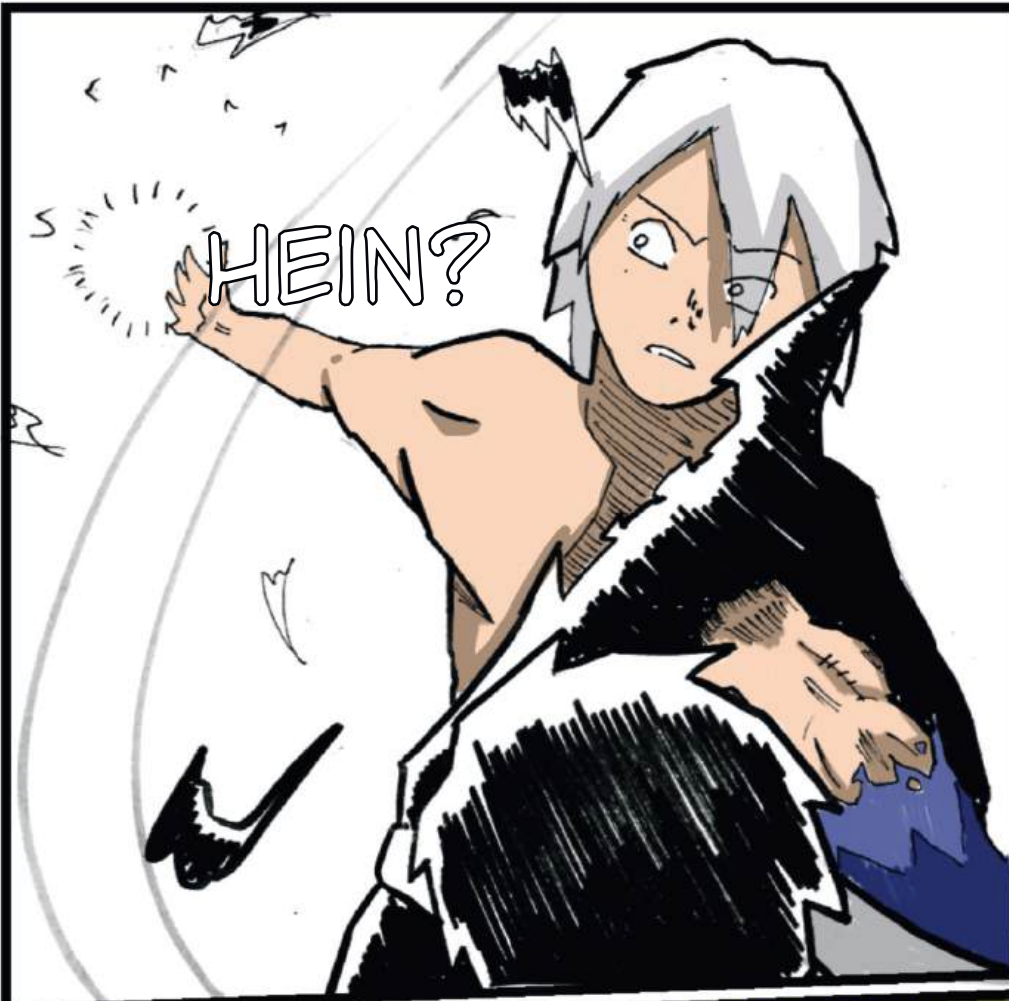


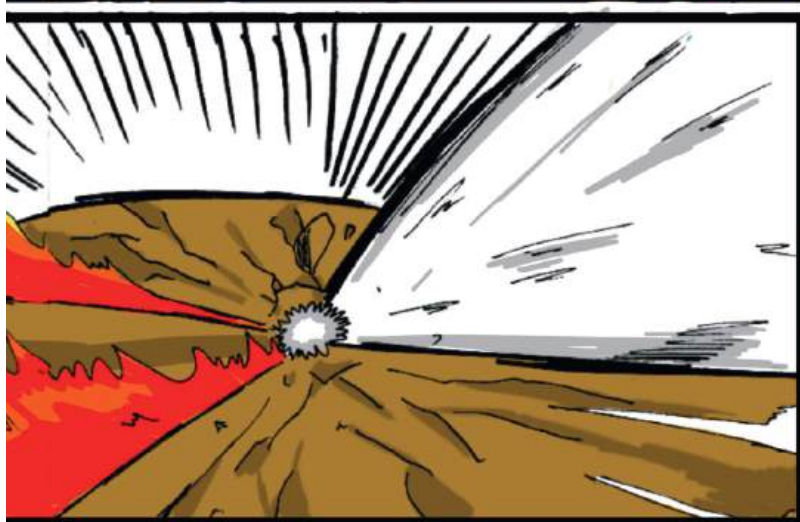
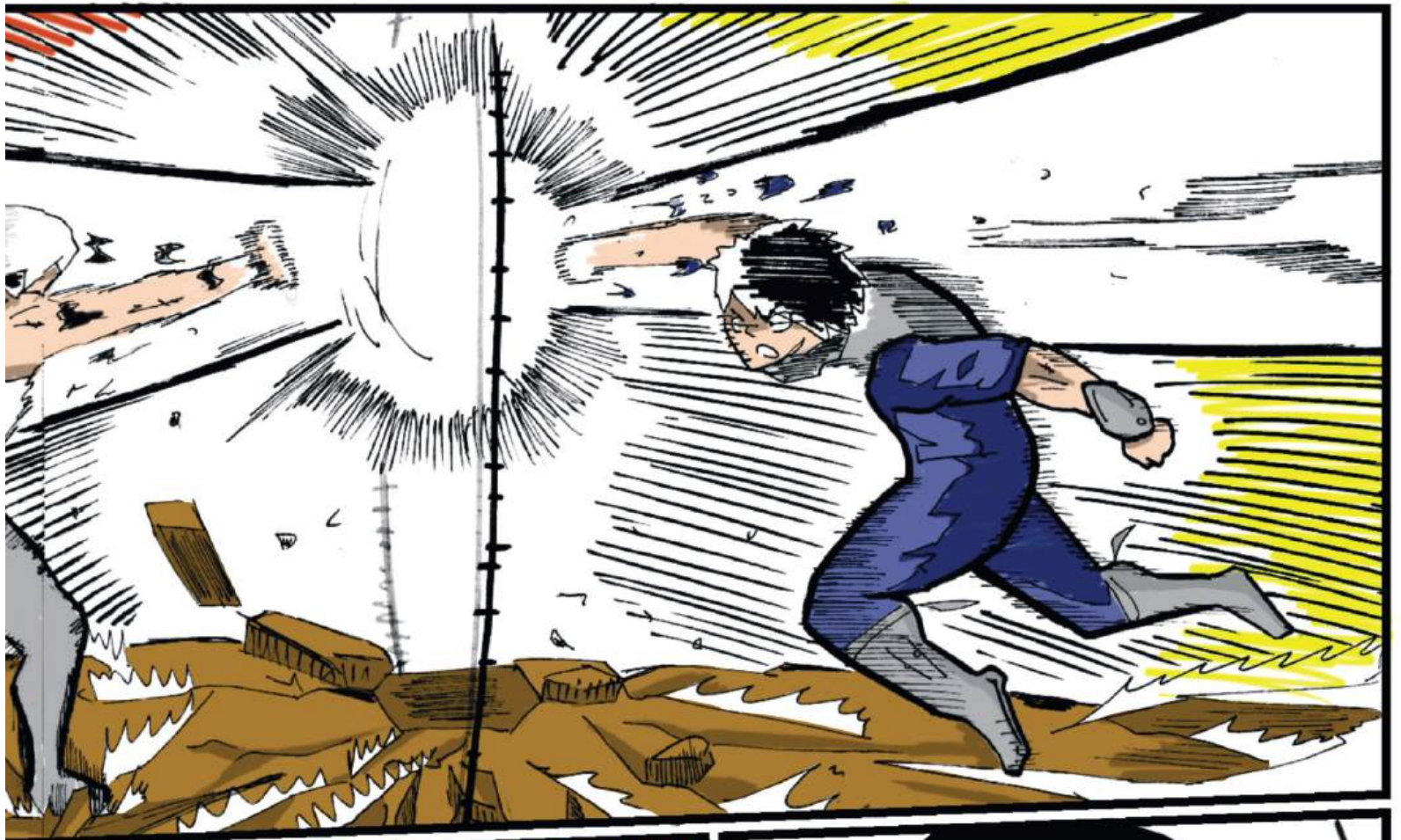
COMME
SI JE
POUVAIS
OU-
BLIER!!!

GOD SPEED!

VAS-Y
RAMENE
TOI!!!

JE
VAIS
EN
FINIR...







PUNCH!





Si je vous dis que votre vie privée n'est qu'une illusion... vous me croirez ? Enfin... Je parle de votre vie privée numérique. En effet, comme vous le savez (ou pas), cette dernière n'est pas du tout privée. Avec les informations que récoltent les entreprises comme Facebook, Google, Amazon et Uber, chaque action que vous faites en ligne est surveillée.

En plus des informations qui vous concernent sur internet et qui sont accessibles à tous (avec des méthodes d'OSiNT comme google dorks), dites-vous aussi qu'il suffit de consulter votre profil facebook, pour connaître vos goûts musicaux, votre date d'anniversaire, vos ami(e)s, vos proches, vos marques préférées. Les stories ou les photos partagées sur instagram permettent de connaître les endroits où vous étiez à telle date, à telle heure, les dimensions de l'image et même le modèle de l'appareil (c'est ce qu'on appelle les métadonnées). En effet, toute votre vie privée est à la portée de tout le monde, y compris les entreprises qui cherchent à utiliser vos informations personnelles à des fins commerciales ou encore les personnes malveillantes cherchant à connaître vos activités en ligne dans le but d'usurper votre identité en créant des faux profils qui peuvent nuire à votre réputation...

Il y a aussi google qui n'est pas uniquement un moteur de recherche mais bien plus car il vous connaît mieux que vous-même. Il récolte au passage les numéros de téléphone avec les applications fournies de base sur android. Toutes vos recherches sont également enregistrées et décryptées. Vous pouvez aller voir ce que google a récolté sur vous dans vos paramètres google dans les rubriques "donnée et confidentialité", et "vos activités". Vous allez être choqué par ce que vous allez découvrir. Ce problème est d'autant plus grave en cas de piratage, car l'usurpateur aura accès à toutes vos données.

Comment protéger sa vie privée numérique ?

>>> Voici quelques moyens pour assurer votre sécurité numérique :

Protection minimale et correcte



- Ne dévoilez pas toute votre vie privée sur internet : C'est assez évident car, si vous exposez toute votre vie sur internet, les détails de votre quotidien risquent d'être exploités, et cela peut engendrer énormément de dégâts (l'usurpation de votre identité, ou bien le cyber-harcèlement, etc.)

- Utilisez différents pseudonymes pour différentes plateformes car, avec votre pseudo, on peut voir sur quelle plateforme vous êtes inscrit comme on peut le voir sur *l'image ->*

- Mettez votre compte sur les réseaux sociaux en privé (ce n'est pas obligatoire mais c'est mieux pour votre sécurité)

- Désactivez les tags de localisation sur votre appareil photo :

En effet, quand vous vous prenez en photo, des métadonnées sont enregistrées, y compris votre localisation et on peut donc savoir où vous étiez au moment de la prise de photo.

- Utilisez la navigation privée, surtout sur un ordinateur public

- Désactivez le GPS sur votre téléphone

```
[*] checking username: natgeo
[*] Blogger https://natgeo.blogspot.com
[*] Instagram https://www.instagram.com/natgeo
[*] Google Plus https://plus.google.com/+natgeo
[*] YouTube https://www.youtube.com/natgeo
[*] GitHub https://www.github.com/natgeo
[*] Steam https://steamcommunity.com/id/natgeo
[*] Facebook https://www.facebook.com/natgeo
[*] Vimeo https://vimeo.com/natgeo
[*] Disqus https://disqus.com/natgeo
[*] Pinterest https://www.pinterest.com/natgeo
[*] Reddit https://www.reddit.com/user/natgeo
[*] SoundCloud https://soundcloud.com/natgeo
[*] Medium Not Found! https://medium.com/@natgeo
[*] DeviantART https://natgeo.deviantart.com
[*] Imgur https://imgur.com/user/natgeo
[*] About.me Not Found! https://about.me/natgeo
[*] Fotolog https://fotolog.com/natgeo
[*] SlideShare https://slideshare.net/natgeo
[*] VK https://vk.com/natgeo
[*] Spotify https://open.spotify.com/user/natgeo
[*] MixCloud Not Found! https://www.mixcloud.com/natgeo
[*] Patreon Not Found! https://www.patreon.com/natgeo
[*] Scribd https://www.scribd.com/natgeo
[*] Twitter https://www.twitter.com/natgeo
[*] Gravatar http://en.gravatar.com/natgeo
[*] iMGSRC.RU https://imgsrc.ru/main/user.php?user=natgeo
```

Protection normale



- Utilisez un VPN: l'utilisation d'un réseau privé virtuel reste toujours une bonne solution. Si vous êtes par exemple dans un café, son utilisation permet d'éviter les attaques man-in-the-middle (il s'agit d'une cyberattaque qui interfère avec 2 entités communicantes pour intercepter ou altérer les communications et voler des données) ou bien ça vous permet de changer votre adresse IP pour ne pas dévoiler votre localisation, à savoir la ville, la région et le pays où vous êtes connecté, ainsi que d'autres informations telles que votre FA. Cependant, il faut garder en tête que l'utilisation d'un VPN ne vous rend pas anonyme car si vous commettez un acte illégal vous allez vous faire arrêter puisque le fournisseur VPN est obligé de communiquer vos données dans le cadre d'une enquête.

- Utilisez Brave : un navigateur web qui garantit la protection de votre vie privée par divers moyens tels que le blocage de pisteurs ou l'utilisation de l'extension HTTPS Everywhere, Un Wallet Intégrée, ADBlock, Rémunération en crypto et l'Accès au réseau Tor.

- Utilisez des DNS Privés comme ceux de Cloudflare qui sont plus rapides que ceux de Google. Je vais vous proposer 3 types d'adresses DNS : les 1.1.1.1 et 1.0.0.1 sans filtre, les 1.1.1.2 et 1.0.0.2 pour filtrer les sites malveillants, et avec les serveurs 1.1.1.3 et 1.0.0.3 pour filtrer les sites malveillants et le contenu pour adultes.

Protection maximale



- **TOR browser** est un navigateur utilisé pour établir une connexion anonyme vers des sites Web. L'adresse IP et la localisation de l'utilisateur ne peuvent pas être trouvées car la navigation est chiffrée par plusieurs serveurs.

- **Signal** : une application disponible sur toutes les plateformes et qui ne recueille que votre numéro de téléphone pour créer un compte, et ne collecte aucune information personnelle sur ses usagers.

- Les extensions comme **uBlock Origin**, **Disconnect**, **Ghostery**, **Decentraleyes**, **Facebook Container** et **Cookie Auto Delete**.

- **DuckDuckGo** est un moteur de recherche qui ne collecte pas et ne partage pas les informations personnelles. Il ne conserve pas non plus l'historique de recherches et ne génère donc pas de publicité ciblée.

- Pour les utilisateurs android, utilisez des rom "un-googled"

- Et enfin vous pouvez utiliser **ProtonMail**, toutes les données des utilisateurs sont protégées par les lois suisses de confidentialité. Tous les e-mails sont sécurisés avec le chiffrement de bout-en-bout.

>>> En bonus, voici des conseils pour réduire le risque de se faire pirater :

- Utilisez un gestionnaire de mot de passe comme Lastpass, 1password, Dashlane mais je recommande particulièrement Bitwarden car il s'agit d'un logiciel open-source que vous pouvez héberger si vous avez un NAS ou un vieux pc (que vous pouvez transformer en serveur).
- Vérifiez si une fuite de données en ligne vous concerne avec Firefox Monitor.
- Utilisez plusieurs adresses e-mail (une pour les réseaux sociaux, l'autre pour les informations bancaires, etc)
- Générez un mot de passe complexe.
- Ne cliquez pas sur des liens inconnus et faites gaffe aux url.
- Connectez-vous à un réseau sécurisé et de confiance comme votre point d'accès mobile, votre connexion wifi à domicile ou votre 4G car si vous êtes connecté à un réseau non sécurisé, vous risquez de vous faire voler vos données de type historique, mot de passe, etc. (ce n'est pas le cas si vous utilisez un vpn).

~Aziz BEN AMOR

Comment un outil conçu à la base pour le divertissement peut-il être aussi souvent tranchant sur les sujets d'ordre social et politique ?

JEU-VIDÉO, POLITIQUE ET PHILOSOPHIE

La réalité alternative du jeu-vidéo dans laquelle on s'aventure peut paraître, parfois, tellement réelle qu'elle en devient troublante, notamment quand elle préfigure un monde qui pourrait, sous peu, devenir le nôtre. Les fictions virtuelles de certains jeux-vidéos ne pourraient-elles pas devenir bientôt notre réalité ?

DES JEUX-VIDÉOS ET DE LA POLITIQUE ? MAIS QUEL EST LE RAPPORT ?

Eh bien, en effet, on va encore parler des jeux-vidéos mais, cette fois, on va délaissé le côté doux et ludique pour nous attaquer directement à sa relation avec un sujet bien plus adulte : la politique.

En effet, le jeu-vidéo est d'abord un objet de divertissement, la plupart du temps utilisé pour stimuler la créativité du joueur et l'immerger dans une réalité alternative. Cependant, celui-ci est devenu une stratégie pour certaines entreprises de faire passer des messages à travers leur jeu, à connotation commerciale, sociale ou politique voire même philosophique, ce qui pourrait être interprété de la même manière que les messages diffusés à travers différentes œuvres d'art.

Pour illustrer ce que j'affirme, je vais évoquer deux exemples à la fois opposés, mais finalement très similaires.

POUR ÇA, ON DOIT REVENIR EN 2011. . .

En effet, le 17 mai 2011 est révélé au grand public un jeu vidéo qui va devenir marquant pour toute une génération :

L.A. NOIRE

développé par un studio australien, appelé "Team Bondi" (qui fera faillite entre-temps, puis sera repris par une compagnie bien plus réputée, Rockstar Games, connue pour sa saga sur la licence Grand Theft Auto.). Ce jeu est directement inspiré des romans noirs de James Ellroy, notamment La Griffes du passé, Le Dahlia noir ou L.A. Confidential, des œuvres tout aussi qualitatives.

Ce jeu vidéo retrace la mémoire d'un ex-marine des années 1940, Cole Phelps, réputé pour avoir repoussé à lui tout seul une compagnie de soldats japonais sur les collines de Sugar Loaf à Okinawa et être devenu tellement connu qu'il recevra la Silver Star (une médaille récompensant la bravoure d'un soldat)... En fait, il n'en était rien du tout, cet acte héroïque n'était qu'une mystification car Phelps était resté caché tout au long de cette fameuse journée en attendant les renforts d'une nouvelle escouade.

Toutefois, son service terminé, rattrapé par les remords et la culpabilité, Phelps s'engage dans la police de Los Angeles en tant qu'agent de police et grimpera vite les échelons pour devenir inspecteur... en laissant au joueur la liberté de s'investir et de mener des investigations pour résoudre l'enquête. Le jeu se verra très fidèle à ce qu'on pouvait observer à l'époque : les voitures américaines classiques, l'architecture et même le style vestimentaire.

Mais le joueur évolue surtout dans une ville « noire », gouvernée par un Etat corrompu, avec des bars remplis de vétérans sortant tout droit de Pearl Harbor,

Okinawa ou même Sugar Loaf, traumatisés par leur expérience de la guerre, des veuves sous antidépresseurs, des gens perdus, souvent un peu cinglés. Le joueur découvre aussi que la relation des blancs vis-à-vis des afro-américains est très fragile, la ségrégation est fréquente, la haine également. On se sent projetés dans un univers très réaliste. La guerre leur a fait oublier toute notion de bien ou de mal, surtout quand ils ont passé les dernières années à ôter la vie d'un adversaire qui poursuit finalement le même objectif qu'eux : protéger la patrie, leur honneur et leur fierté.

"On ne parle pas de politique ou de religion à un ami si on veut réellement rester amis. Et pour moi, la guerre en fait partie aussi." Le jeu ne va pas manquer de le faire. Les tabous n'existent plus, tout est écrit de manière à retracer la réalité violente des bas-fonds d'une ville le plus fidèlement possible, avec les scènes de crimes horribles inspirées notamment de l'histoire vraie du « Dahlia Noir ». Peu importe l'enquête, le joueur se doit de performer, sous peine de rendre l'arme et le badge en très peu de temps, la marge de manœuvre est faible, et c'est ce qui en renforce cette immersion.

L'ambiance générale du jeu est aussi constamment renforcée par sa modélisation des expressions faciales, qui reste assez bonne alors que onze années ont passé depuis la sortie du jeu. Le jeu d'acteur est bon et le réalisme se permet un bon boost vers l'avant.

Info :
L'affaire du Dahlia Noir est l'affaire du meurtre d'une actrice qui a eu lieu en 1947 et qui n'a jamais été résolue.

L'expérience de ce jeu est une immersion dans un univers traumatique, l'un des rares qui pourrait faire peur à certains avec pour seule atmosphère l'ambiance glauque d'une ville de Los Angeles corrompue, envahie par le crime et les atrocités d'un après-guerre qui ne laisse personne indifférent.

ET MAINTENANT, RETOUR VERS LE FUTUR...

Voici un autre jeu, avec dans un univers légèrement plus futuriste, mais avec souvent les mêmes valeurs morales, qui obligent à réfléchir sur notre monde contemporain.



Cyberpunk 2077, sorti en 2020, malgré une réception très mitigée, reste à l'heure actuelle un très bon jeu, qui a largement renversé et contredit toutes les critiques à son encontre. Ce jeu est basé sur l'anticipation d'un futur proche. Une ère dans laquelle la technologie prend le dessus, dans laquelle l'humain n'est plus capable d'effectuer de simples tâches motrices comme utiliser ses jambes car tout est robotisé et capable d'effectuer n'importe quelle tâche, peu importe la difficulté. Night City est la ville américaine (fictive) de l'opportunité mais coulée par les corporations, qui savent tout, absolument TOUT.

Les moindres faits et gestes, les comptes en banque, les conversations, tout est surveillé. Les plus riches en tombent de bonheur, tandis que les gens de la classe moyenne peinent à remplir leurs besoins humains primaires. Cela vous rappelle quelque chose, n'est-ce pas ? En effet, dans notre ère contemporaine, il semble que nous soyons déjà entrés dans ce processus de collecte des données, au profit des GAFAs et autres grands groupes, et cet aspect ainsi que sa relativité avec la vie réelle seront primordiaux dans l'univers du jeu, dominé par l'insécurité. Et c'est là que vos implants cybernétiques entrent en jeu, car ils font de vous une personne surhumaine, capable de repérer la moindre anomalie dans un environnement hostile. Mais ils obligent aussi à rester sans cesse vigilants, car il ne faut jamais oublier que, maintenant, tout le monde est équipé de ces implants. Seule la loi du plus fort s'applique donc désormais.

Voilà donc bien des expériences qui stimuleront votre esprit, et vous feront repenser aux conséquences des décisions politiques dans notre société actuelle et qui laisseront planer le doute dans votre tête face aux problèmes que l'on vit en communauté, aujourd'hui même.

V, le surnom de notre protagoniste, est un/une opportuniste, qui tient à mettre toutes les chances de son côté pour se faire un nom dans le monde du crime, mais ce choix a un prix. Encore une fois, le contraste entre les différentes zones de la ville se fait ressentir.

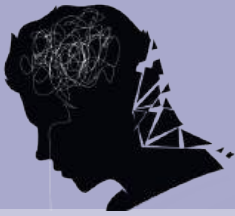
On a la possibilité de passer d'un bidonville sans espoir et sans émotion, aux collines où sont cachés le peu de riches encore vivants, créant une tension palpable. Le jeu ne cesse de faire allusion à des faits plus ou moins réels de notre monde contemporain dominé par les inégalités et les fractures sociales.

Vous l'aurez bien compris, ce jeu vous plongera dans cet univers et fera souvent des parallèles entre les deux mondes : les visuels sont plutôt bien réalisés dans l'ensemble, l'ambiance sonore est époustouflante et les expressions faciales sont troublantes de fidélité.

"Wake Up, Samurai." Voilà une citation iconique pour une œuvre iconique. Elle porte tout son sens pendant la progression, quand le joueur se fait peu à peu remplacer par une personnalité dans laquelle il ne se reconnaît plus, obsédée par la visibilité, l'attention et la cupidité. Il subira donc la perte de son identité dans une ville où c'est pourtant l'unique chose qui compte, par-delà la survie évidemment. Une morale finale en forme de paradoxe donc.

Info :
Night City, est une ville fictive des Etats-Unis qui a connu la guerre et est devenue réputée pour son taux de crime gargantuesque. Ses propres citoyens préfèrent souvent y mourir plutôt que d'y vivre.

~Youssef BEN ABBES



Anxiety 2.0

I guess that this is really the end and I have to do my goodbyes to you all. This is for sure not a suicidal note if that is the first thing that came into your mind, it was just a way for me to jokingly wave goodbye to my old self, the one that didn't understand anything about life and its challenges, the one that was not aware of anything going on, the one that almost gave up on himself, the one that has changed since he wrote the first article about anxiety, the one that has changed and has grown into a happier version of himself. So, Sarcasm really is the weapon that people use the most to joke about their miserable living condition!

Do you think that I imagined that one day I was going to stop breaking down the minute I got home? Do you think that I really believed in change? Do you think that I believed that I would still be alive after all the suffering that I went through? Do you think that I believed that my problems would be fixed all of the sudden? Do you really think that I meant when I wrote that everything was going to get better? Or did I just say that to make myself feel better and to have hope that one day I am going to experience the slightest bit of happiness? Well, a miracle indeed happened!

For more than a year and since last school year started, everytime i felt a tiny amount of joy I always asked myself : Am I really happy? Or am I just distracted by the fact that I am not sad? Anxiety and Depression both took a toll on my mental health and damaged my relations with some people but mostly my family's, but thankfully I found some ways to overcome them and I am proud of the individual that I became as I am writing this article. Finding new hobbies, making new friends and cutting off toxic ones, being organized, spreading positivity within my environment, going on walks, getting some air and enjoying the brightness of the sun. All those little things I just mentioned may seem like baby steps or not enough to you but I promise that clearing your surroundings does wonders! Preserve your energy, do not waste it because in the end, you're going to fight for yourself. Once you find a way to empty your mind from negativity, to let go of the weight that is holding you back from achieving anything you desire, but also changing your mindset into something utterly beautiful and delightful, is the day you'll begin to succeed on this journey.

Bad days happen and even if they are more frequent than good days, better days are still ahead waiting for you. If you are struggling with anything, remember that we need to trust the providence and keep having faith because everything that happens is calculated and whatever it is, might be preparing you for something, make you more aware of the figures around you, to stop you from being clueless. It is better to suffer now than later I assure you that ! Life is a lesson where we, all humans will slowly understand its concept, learn from our mistakes and turn them into better decisions but also adequate to what is waiting for us in the future, our fate.

I hope that I am gonna word this correctly because it was such a hard time where I had so many dark thoughts in my mind daily. I had a non-stopping battle in my mind, i felt like i was going to drown and that no one nor myself could save me and even experienced the whole world breaking up in front of me, being disconnected from it to

the point where i wasn't able to fit in anymore, but i am kind of thankful that i went through those difficult times.

It really made me understand life more, understand people and that is what made me less clueless and careful of all the decisions I make. And for a part where I had the impression of drowning, I mercifully ended up being my own lifeguard and saved myself from the waves. I also began enjoying my own company. Sure I identify myself as an introverted person but I didn't feel lonely anymore when I was by myself, I did not feel that I needed someone as I did in the past. I felt independant! Focusing on yourself and always putting yourself first, another great lesson.

What is wrong with me? Why am I not like other teenagers? Why do I get to suffer when every other person around me gets to enjoy life and its beauty while I only see the darkness and the ugliness of it? Am I wasting my youth? Am I wasting my teenage years? How do people think that they are the highlight of life and are the golden years while I am impatiently waiting for them to end? Overthinking... yes.. a bad habit of mine, i assure you that fighting your own thoughts is no fun.

Again, I am so glad that I changed the way that I think because I never truly accepted the fact that even if life has its ups, it also has its downs and the minute that I acknowledge that bitter truth, my whole mentality shifts to a better way of thinking.

This time I really mean it and I am not backing off from my statement anymore. You reading this, you got this, sending all the courage and love in this article because we all deserve cheerfulness and a HAPPY ENDING. After the storm, the sun will come out and will shine even brighter. After the rain, flowers will bloom and plants will grow, insects will come out of their habitat and a giant sparkling rainbow takes up the sky. All of this to show you that even after something really dark happens, there is still a place for something greater to happen! Even if the destination to your ideal happiness is far, taking your time to get to it is better than to rush and take short-cuts that will only confuse your sense of mind. The healing stage is important and you shouldn't neglect it, slowly but surely you are gonna overcome everything that is an obstacle to you!

~Hamza KHOUAMA

La synesthésie, *entre déclic inventif et super-pouvoir surprenant*

Imaginez que votre vision du monde soit partiellement une hallucination, une illusion, un rêve. Imaginez que ce que vous éprouvez en écoutant de la musique, en lisant un livre... n'est ressenti par personne. Ne vous sentiriez pas incompris(se), bizarre, voire seul(e) au monde ? C'est le quotidien de ces personnes capables d'entendre la lumière et d'autres de voir les chansons. Étonnant, pas vrai ?

Pourtant, ça n'a rien d'étrange, c'est bien le cas de 4% de la population mondiale. Cette particularité rarissime qui vous plonge dans un déluge de sens inédits et suscite une myriade d'émotions surprenantes porte bel et bien un nom : la synesthésie. Cette capacité fascinante infuse une multitude de domaines dont l'art. Des tableaux musicaux de Kandinsky à Walt Disney en passant par l'iconique pop star Billie Eilish, enquête sur les arcanes de la synesthésie.



Zoom sur la synesthésie

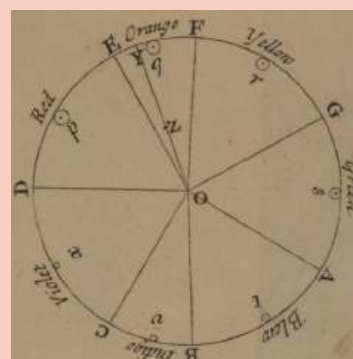
Regardons le mot "**synesthésie**" de plus près.

Le terme est issu du grec *synaesthesia* où *syn* signifie union et *aesthesia*, sensation. Ainsi, la synesthésie est un phénomène, non pathologique et souvent génétique ou héréditaire, dont la particularité est d'associer deux ou plusieurs sens quand une information n'est supposée en stimuler qu'un seul. Autrement dit, c'est une fusion de sens, de perceptions et d'émotions. Par exemple, un synesthète en écoutant de la musique peut voir dans son esprit des couleurs et des formes. Un autre est capable de personnifier les chiffres et les lettres, de goûter les odeurs ou encore de sentir les saveurs. Et ce n'est pas fini ! Une étude américaine récente montre qu'il existe plus d'une centaine de synesthésies différentes... Incroyable, n'est-ce pas ? La synesthésie, souvent acquise dès le plus jeune âge, est toujours involontaire, arbitraire et automatique.

Une colle pour les scientifiques

Retenons que ce phénomène a attiré l'intérêt de la communauté scientifique pour la première fois au XIXe siècle. Le premier scientifique qui a mis en avant ce phénomène est le Dr. Georg Tobias Ludwig Sachs en 1812. Aussi, le célèbre scientifique Isaac Newton attribuait déjà des notes de musique à son cercle chromatique. Cette idée a inspiré le père Louis Bertrand Castel à réaliser un clavecin oculaire, en vain. Même aujourd'hui, nous sommes encore loin d'avoir trouvé le pot aux roses. Vous avez certainement déjà éprouvé ces sensations bizarres...

Mais alors, est-ce véritablement la synesthésie ou juste une métaphore banale et insignifiante ? Est-ce le fruit d'une imagination exubérante ou de nos vestiges de fantaisies enfantines ? Notre environnement culturel a-t-il un impact sur nos associations sensorielles ? La question de la synesthésie reste encore très floue, voire même une énigme.



Cercle chromatique et notes de musique de Newton

Un sixième sens pour les écrivains et les poètes



Clavecin oculaire de Castel

Pourtant, il semble que cette faculté impénétrable est impliquée dans la créativité. Nombreux sont les auteurs qui ont écrit sur la synesthésie qu'ils ont sans le savoir, dont Vladimir Nabokov, dans son autobiographie* : "Les jaunes comprennent divers e et i, un d crémeux, un y doré et un u, dont je ne peux exprimer la valeur alphabétique que par cuivré avec un éclat d'olive", Arthur Rimbaud, dans son sonnet *Voyelles* : "A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu, voyelles" ou encore Baudelaire dans son ouvrage *Les fleurs du Mal* et notamment avec son poème *Correspondances* qui est une véritable entrevue mélodieuse entre la nature et l'Homme rythmée par l'emportement et la fougue des cinq sens.

Une bouffée d'oxygène pour les plasticiens

À présent, parlons arts visuels. Décidément, la synesthésie imprègne l'art et inspire de nombreux artistes dont Kandinsky, le père de l'art abstrait contemporain. Ce dernier s'appuie sur sa chromesthésie, un type de synesthésie qui associe le son à la couleur, pour nous faire part de ses ressentis. Kandinsky estime que la peinture a une sorte de retard sur la musique dans l'abstraction, alors il décide de les mettre en parallèle à travers ses chefs-d'œuvre. Pour tout dire, la spécificité de son travail est d'harmoniser l'art du temps et l'art de l'espace. Prenons l'exemple de son chef-d'œuvre *Impression III*. C'est un tableau que Kandinsky a peint après avoir assisté à un concert de Schönberg en Allemagne. Il a retranscrit sur une toile son enthousiasme et sa joie entraînés par la concordance des sons en ayant recours à des formes et contrastes particuliers dans le but de nous les transmettre.



Vous connaissez certainement la fameuse nuit étoilée de Van Gogh. Saviez-vous que ce classique est aussi une œuvre synesthésique ? En effet, l'ASA (American Association of Synesthesia) y a mis en évidence des "fotismos", un type de réponse sensorielle qui fait allusion à une chromesthésie. De plus, Van Gogh, dans une lettre à son frère Théo, a expliqué sa vision inventive et poétique de l'art. Il estime que chaque peintre avait "une palette de couleur préférée" et que c'est une façon de "traverser les ténèbres de son cœur pour trouver la lumière". Quel rêveur, ce Van Gogh !



La synesthésie, un ressort à des disciplines divergentes

La synesthésie captive de plus en plus d'artistes au XXe siècle, ayant pris un élan considérable dans les progrès scientifiques. Désormais, les arts visuels ne sont pas le seul refuge de la synesthésie. Elle s'incruste dans le cinéma et l'audiovisuel. Le fameux Walt Disney, inspiré par un tableau de Charles Blanc Gatti, qui représente picturalement et synesthésiquement la pièce Claire de lune de Debussy avec plusieurs nuances de bleu et des formes circulaires crée le fabuleux film *Fantasia*, chef d'œuvre, effervescence de sens.



Des musiciens pas comme les autres...

Mais la créativité a pris le dessus et les refuges de la synesthésie se multiplient constamment, notamment en parlant de musique. Savez-vous que l'icône pop star Billie Eilish est synesthète ? Elle l'a déclaré en 2019 dans une interview pour le magazine Rolling Stones. Sa synesthésie l'aide et l'inspire énormément : "Comme toutes mes vidéos ont pour la plupart à voir avec la synesthésie, toutes mes illustrations, tout ce que je fais en immédiat, toutes les couleurs de chaque chanson, c'est parce que ce sont les couleurs de ces chansons en particulier." déclare-t-elle. Par conséquent, grâce à sa synesthésie, Billie utilise les couleurs qu'elle voit dans ses clips musicaux. Ainsi, les larmes noires de "When the party is over" résultent des mystères de cet étrange phénomène. Mais Billie Eilish est loin d'être la seule synesthète, Lorde; Kanye West, Pharrell Williams, Billy Joel, Franz Liszt, Sibelius... le sont aussi.



Photographie extraite du clip de *When The Party's Over* de Billie Eilish (2019)

Enfin, sciences, littérature, arts plastiques, audiovisuel, musique... les domaines imprégnés par la synesthésie sont bel et bien nombreux. Reste que les artistes sont souvent incompris par les non-synesthètes. Autrement dit, pour eux, les associations hétéroclites provoquées par cette particularité demeurent abstraites et poétiques. Et vous alors ? Quels regards portez-vous sur les effets de la synesthésie ?

~ Zrida Afmal



Des classiques, un peu classes.

Quand on parle de classiques, on pense par défaut à des films d'action à la Tarantino ou des réalisations de Michael Bay. Mais bon, les sitcoms, c'est sympa aussi non? Comment ne pas parler d'une comédie classique qui mélange cringe, humour très lourd, dans une ambiance américaine de bureau des années 2000 ?

The Office (US), une sitcom qui voit le jour en 2005, est tournée dans un véritable bureau de travail à Scranton. Elle est réalisée avec les atours d'un vrai documentaire et diffère des sitcoms habituelles, car les rires du public, rajoutés au montage, n'existent pas. Pour résumer, les épisodes sont en général consacrés à la vie commune du bureau de Dunder Mifflin, à ses employés et notamment à leur patron "Michael Scott" et à son humour complètement déplacé. Le cast est assez qualitatif - comme Steve Carell, qui incarne le patron, dont l'humour plus que très lourd devient à la force hilarant -. Au fil des épisodes, on trouve énormément d'humour, beaucoup d'amour et une petite touche d'action (un peu moins crédible que les réalisations de Michael Bay en termes d'action certes,

mais ça n'en demeure pas moins qualitatif!). Finalement, ce sont 9 saisons de pur plaisir, une trentaine de minutes de régal par épisode, qu'en dire de plus ? Une série que je recommande vivement à tous les fanatiques de sitcom rétros, avec tout le charme et la nostalgie du vintage.

Mais encore, après *The Office*, en termes d'humour reste une série que je recommanderais énormément :

F.R.I.E.N.D.S

Une production encore une fois qui ne date pas d'hier, mais qui au fil du temps s'est imposée comme un classique des sitcoms humoristiques.

On se le demande tous aujourd'hui et en chœur : " qui aurait commis le crime honteux de manquer cette série cultissime " ?

Friends allait, à la base, s'appeler "Friends Like Us" ou même peut-être "Six of One".

Les rares personnes qui n'auraient pas vu cette série peuvent encore se rattraper, il n'est jamais trop tard.

En effet, de l'humour entre amis, rien de mieux non ? Et c'est donc bien ce qu'essaie de retranscrire ce classique : le quotidien d'amis et leurs aventures au jour le jour. Des vannes hilarantes, des personnages attachants, des situations improbables, exactement ce qu'on doit attendre d'une excellente comédie qui fait du bien, satisfaisante et reconfortante.

Nous ne saurions vous recommander mieux pour cette revue. Regardez-les, vous nous remercieriez plus tard pour cette bonne dose de rire et de détente !

The Office possède deux versions de la série, entièrement différentes, la version britannique et la version américaine.



~Youssef BEN ABBES

Une grandeur d'âme cinématographique

Pendant toute sa carrière cinématographique en tant qu'acteur, Morgan Freeman a su défendre l'humanité qui est en chaque être humain. De son accomplissement à ses actes, on vous détaille le pourquoi du comment. Je vous souhaite une bonne lecture !

On définit un héros par le pouvoir de donner le plus grand impact dans la vie d'une personne pour influencer sa vie. Et, selon moi, il n'y a nul autre que Morgan Freeman pour illustrer cette inspiration. Dans des rôles aussi divers que variés, il a pu nous montrer le milieu de vie carcéral pénitenciel dans *Les Évadés*, l'art du mystère dans *se7en* et bien évidemment l'art du savoir intellectuel d'un président dans *Invictus* et Dieu dans *Bruce Tout Puissant*. Parfois, il joue tellement à la perfection, avec un tel naturel, qu'on se demande s'il a besoin de script pour interpréter ses rôles, ou alors au contraire si ce ne sont pas ses personnages eux-mêmes qui jouent le rôle de l'acteur. Ses rôles cultissimes ont donné à l'acteur 61 récompenses sur 79 nominations.

Mais ce qui le rend attachant, ce sont les actes de générosité, de bienfaisance et d'humanisme dont il a fait preuve tout au long de sa vie : il a aidé les personnes les plus démunies (Aid Still Required), aidé les personnes atteinte de cancer (Stand Up To Cancer) et même les animaux ont leur importance dans son engagement de tous les jours.



Le saviez-vous ?

Morgan Freeman a été décoré en 2016 par le seul et unique Barack Obama pour sa contribution à l'industrie du cinéma américain.

En effet, l'acteur est né dans la campagne du Mississippi et il a aménagé le ranch dans lequel il a grandi et vécu, pour le transformer en sanctuaire pour abeilles. Comme il l'a affirmé lors de l'émission de Jimmy Fallon : **« Il y a une mobilisation pour ramener les abeilles sur notre planète. Nous ne réalisons pas qu'elles sont à la base de la croissance végétale sur la planète ».**

On souhaiterait tous avoir Morgan Freeman comme coach de vie, on l'idolâtre tel qu'il est et avec ce qu'il nous a transmis : « Si vous voulez voir un miracle, soyez le miracle »

~Malek FARHAT

Tout savoir sur le **HEAVY METAL** Metalorgy ?



Les festivals de heavy rassemblent des milliers et des milliers de fans dans le monde entier. avec un succès qui ne cesse de croître ces années-ci. Quelles sont les raisons qui expliquent un tel succès ?

La musique Heavy métal a commencé à évoluer dans les années 1960-1970 aux États-Unis et en Grande Bretagne. Au départ, cette musique était considérée comme un nouveau type de musique rock'n'roll avec les groupes tels que Led Zeppelin ou encore Black Sabbath, souvent considérés comme les premiers groupes de métal. Peu à peu, au fil des années, ces groupes ont augmenté le volume et épaissi leurs sons pour arriver à ce qu'on appelle le Heavy Métal.

Quelle est la différence entre le Rock et le métal ?

Ceci est une question que l'on nous pose assez régulièrement quand on parle de métal et c'est une question assez pertinente. En règle générale, la réponse la plus simple à expliquer est que le métal est un sous-genre du rock mais l'explication peut aller plus loin. Le rock s'inspire généralement du blues et est un style de musique caractérisé par une pulsation basique : 4/4, des guitares électriques, une basse et une batterie tandis que le métal s'oriente le plus vers des rythmiques lourdes caractérisées par de vivaces battements de batterie. Le métal est aussi techniquement plus complexe que le rock avec des guitares distordues.

Depuis son origine, (plus de 60 ans quand même !) le métal a été critiqué par les plus âgés pour son manque de racines structurelles mais ceci ne l'a pas stoppé et a au contraire aidé le métal à se créer une communauté de fans, avec ses codes, ses rites et ses « dieux vivants » et c'est ce qu'on aime dans le métal : la communauté.

Beaucoup de jeunes qui écoutent le métal se font critiquer pour ce goût musical alors que ce style est devenu un moyen d'exprimer une frustration interne, la violence qu'on porte en soi ou des sentiments négatifs que d'une certaine façon théâtrale on libère.

Nous pouvons voir ça par exemple dans les paroles d'une chanson d'un groupe de rock métal très connu que vous devez sûrement connaître et qui reste un classique : Linkin Park, Given Up

Mais mis à part cela qu'est ce qui a séduit le public ?

Depuis ses débuts, le métal a combiné le rock traditionnel, le folk, le jazz et le blues mais avec de l'agressivité. L'expérimentation est donc devenue nécessaire afin de varier les sons et ceci a créé plusieurs sous-genres. Les guitaristes ont utilisé de nouveaux effets jusqu'à trouver de nouvelles méthodes de jeu pour les instruments et quant aux chanteurs, ils ont commencé à crier pendant les chansons avec des voix profondes, gutturales ou aiguës, de façon à accentuer les effets.

Du métal en Tunisie ?

Alors oui, il existe bel et bien un célèbre vieux groupe de métal purement tunisien qui produit de la bonne musique qui se nomme Carthagods, fondé en 1990. C'est le plus ancien groupe de métal tunisien mais il en existe quelques autres. Ils ne connaissent malheureusement pas le succès qu'ils méritent. Il y a donc Damned Sorrow (death métal), Myrath (métal progressif) ou encore Nawather (métal oriental). Je vous recommande fortement de les voir en concert !

*I've given up
I'm sick of feeling
Is there nothing you can say?
Take this all away
I'm suffocating
Tell me what the f*ck is wrong with me*

~**Emna EL LAHKA**



& actu



affiche du film «Gadeha»

Va, vis et deviens... ...Gadeha !

LE FILM TUNISIEN GADEHA EN SALLE DEPUIS LE 28 SEPTEMBRE 2022.

DRAMATIQUEMENT triste de découvrir une Tunisie divisée en classes sociales différentes, des milieux qui se séparent de la réalité et les uns des autres. Avec des fréquentations et des familles différentes, l'éducation crée alors des personnes différentes... C'est alors que la rencontre entre les deux groupes peut créer un conflit social et en effet on retrouve un peu de cela un peu partout en Tunisie aujourd'hui... excepté pour les enfants qui, avec leur innocence enfantine, ne prennent pas en considération les différences mais les découvrent !

« Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles du désir de Vie en lui-même. »
- Khalil Gibran

UNE AMITIÉ POURTANT IMPROBABLE

Oussema et Gadeha semblent fusionner pour combattre les réalités qu'ils affrontent.

« GADEHA » (a second life) est le premier long-métrage d'Anis Lassoüed qui m'a fait découvrir ces faits dramatiques. J'ai eu la chance de le voir en salle dès sa sortie, le 28 septembre 2022 et c'est le soir même que j'ai écrit ces lignes.



Ce nouveau film a remporté plusieurs prix dans des festivals internationaux et il fait preuve d'un visuel cinématographique fidèle aux modèles de production tunisiens, mais en s'en démarquant tout de même par de subtiles petites touches originales. Traitant comme d'habitude du thème de la jeunesse et des nouvelles générations, cette dernière création se trouve être comme une révolution productive dans l'œuvre lassouédienne (d'Anis Lassoüed), un premier long-métrage qui rejoint ses précédents succès de production, avec la même qualité de réalisation.

Il y a également la participation de deux talentueux acteurs : Yassine Tromsi (Gadeha) et Zakaria Chiboub (Oussema), un jeu d'acteurs impressionnant transmettant des émotions quasi-parfaites, en passant par la joie, la tristesse, la rage et même par le vide émotionnel. On vit avec les personnages, on vit avec Gadeha, on vit Gadeha.

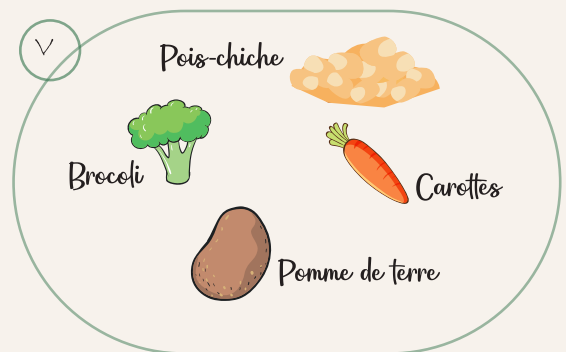
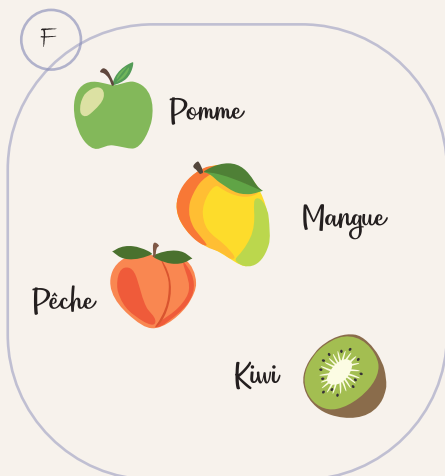
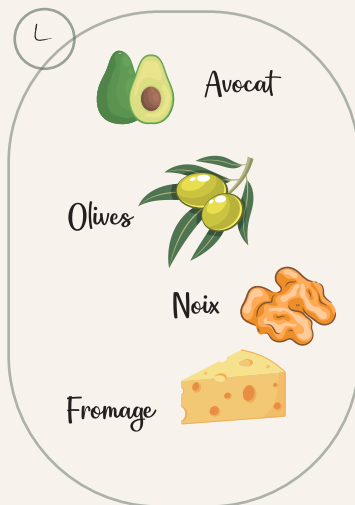
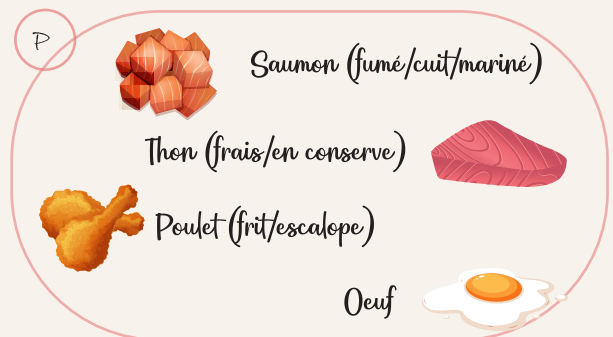
Un film à voir ABSOLUMENT.

~Skander BEN MOUSSA

A VOS fourneaux !

Le Miam Bowl

Est-ce que c'est vraiment une recette si tous les ingrédients sont modifiables ? On peut débattre, mais cuisiner c'est mieux. Entrons dans le vif du sujet : le Miam Bowl (Ou Buddha Bowl, ou Poké Bowl, ou encore Nourish Bowl. Pour simplifier les choses, restons sur Miam Bowl.). Pour le réaliser, il faut choisir sa base B (la liste donnée est extensible). À cette base, on ajoutera une source de protéines P, de lipides L, des légumes V, des fruits F (frais ou séchés), de la sauce S et tout ce qui vous inspire ! Encore une fois, les listes sont NON EXHAUSTIVES. Ce plat est vraiment déclinable à l'infini.



S

Peanut sauce : 3cs sauce soja, 3cs beurre de cacahuète, 1cs miel, 1/4 citron, 1 gousse d'ail

Miel moutarde : 3cs moutarde, 4cs miel, 1 yaourt nature

Tahini sauce : 3cs Tahini, 2cs miel, une poignée de graines de sésame, 1 yaourt nature

Pour l'assemblage, rien n'est plus simple. Dans une assiette creuse/bol : Poser la base B et l'aplatir. Disposer ensuite P, L, V et F avec pour seul critère la couleur et la beauté de l'assiette (on ne cherche pas forcément quelque chose de distingué avec des saveurs qui se compensent... Ce serait un peu long pour une recette de 3e de couverture.). Ne pas oublier de verser la sauce et déguster, chaud ou froid.

~BOULIFA Khadija



Qui sommes-nous ?

Warka est un journal des lycéens du Groupe scolaire René Descartes (Ariana, Tunis), entièrement conçu par les élèves, pour les élèves, accompagnés par les documentalistes. Il est tiré à 100 exemplaires, à raison de 3 à 5 numéros par an. Une équipe de rédacteurs fidèles participe régulièrement à Warka, mais toutes les contributions sont les bienvenues, à condition de respecter la ligne éditoriale de Warka et la charte des journalistes lycéens. Pour toute demande d'infos, contactez les élèves à l'adresse suivante :

warka.journaldulycée@gmail.com

Comité de rédaction:

Youssef BEN ABBES, TGE, **Skander BEN MOUSSA**, TGB, **Malek FARHAT**, TGB, **Dorra TRITAR**, TGD, **Hamza KHOUAMA**, TGE, **Dina ZOUARI**, TGD, **Emna EL LAHKA**, TGD, **Slim SKANDAJI**, TGE

Conception graphique, mise en page:

Khadija BOULIFA, TGE, **Omar LOUSSAIEF**, TGC

Directrice artistique:

Khadija Boulifa, 1^{ère} E

Rédacteurs en chef:

Slim SKANDAJI, TGE, **Emna EL LAHKA**, TGD

Ont participé à ce numéro :

Amal ZRIDA, 2^{nde}E et **Aziz BEN AMOR**, TGA pour la rédaction. **Myriam SRARFI**, TGC, pour une aide aux graphistes.

Enseignants:

Nourhene Loussaief et **Frédéric Bernard**, professeurs documentalistes

Directeur de publication:

M. Daniel Berachategui, Proviseur

Groupe scolaire René Descartes

Rue Touami Negra, Ennasr II, 2037 Ariana
TUNIS

